

Un lieu de culte inconnu: Camız'lı Mağara (La Grotte au Buffle)

(Tafel V 1-2)

Hatice Gonnet - Paris

Lors de mes randonnées à travers l'Anatolie, en septembre 1998 et 1999, j'ai rencontré M. Müslim Kalkan, poète et berger de métier, qui habite près d'un village nommé Alaman (Elaman) köyü (cf. fig. 1). Il m'a parlé d'une grotte qui était autrefois ornée d'un "buffle" en relief, qui a été saccagé par les paysans. Très intéressée, je lui ai demandé de m'y emmener.

Nous avons gagné un ruisseau, un affluent de Kızılırmak que les paysans appellent, soit Öz ırmağı, soit Evci deresi. Il s'agit du Yahyalı çayı de la carte turque au 1/800 000. Après avoir traversé ce ruisseau, je me suis immédiatement trouvée devant l'entrée d'une grotte aménagée sur une falaise, orientée vers le sud-ouest (cf. pl. V 1), comportant sur la paroi du fond, à droite, non seulement la silhouette de la tête d'un taureau, celle d'un cerf, mais aussi un aigle aux ailes déployées, et un lièvre représenté de profil (cf. pl. V 2).

La grotte a été utilisée depuis des siècles, comme refuge par les bergers. De ce fait, les murs sont entièrement noircis par la fumée. Mais les reliefs ayant été détruits à une date relativement récente, les silhouettes des animaux se détachent en blanc sur un fond noir, ce qui les rend parfaitement visibles.

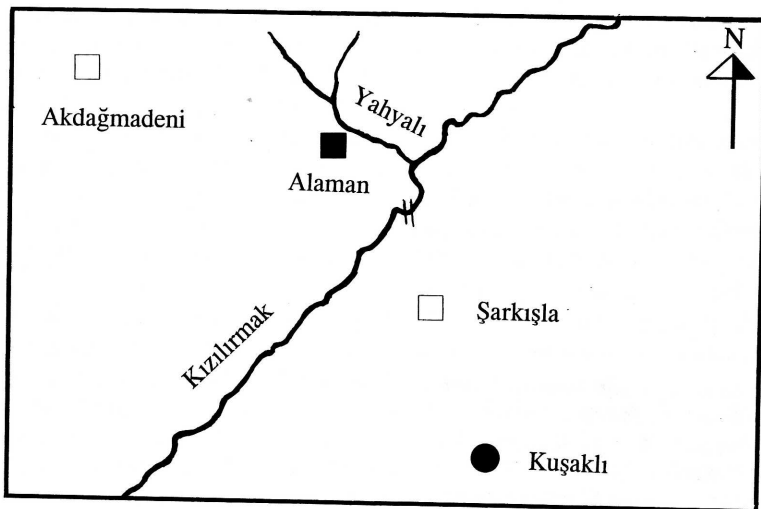


Fig. 1. Le village d'Alaman et ses environs (1:800.000)

La grotte se trouve à l'intérieur de la boucle du Kızılırmak, à 1 km au nord-ouest du village d'Alaman, à 24 km à vol d'oiseau au nord-ouest de Şarkışla, à environ 50 km au nord-ouest de Sarıssa-Kuşaklı. A 2 km environ au nord de la grotte, sur la route d'Akdağmadeni, se trouve une citadelle (*kale*) de taille moyenne, en partie bâtie sur une falaise, que les paysans présentent comme étant une citadelle arménienne.

La grotte est haute d'à peu près 4,5 m, sa largeur est de 3,2 m, sa profondeur d'environ 1,3 m, à partir de la grande marche aménagée dans l'entrée. L'ensemble forme une chambre d'environ 4 m². Une étagère, taillée à 1,20 m du sol, court sur le mur du fond. Aussi bien sur cette étagère que sur les murs on voit les traces de coups de pioche. L'arête de l'angle qui se trouve au fond à gauche, est vive.

Au fond de la grotte à droite, on voit:

a) en haut, une tête de cerf qui regarde vers la droite (de la nuque au museau, 50 cm; de la nuque à la naissance des bois, 50 cm). Les bois n'ayant pas été détruits, ils sont couverts de noir de fumée, on les voit donc assez mal. Cf. fig. 2.

b) en dessous à gauche, une tête de taureau de face, avec ses oreilles et ses cornes (du menton au milieu du crâne, 50 cm; du menton au sommet des cornes, 68 cm; entre les extrémités des cornes, 44 cm; entre les extrémités des oreilles: 50 cm). Cf. fig. 3.

c) Au même niveau que la tête du taureau, vers la droite, figure un aigle aux ailes déployées (envergure des ailes, 90 cm; diamètre de la tête 13 cm; de la queue au sommet de la tête, 46 cm; largeur max. de la queue, 24 cm). Cf. fig. 4.

d) Sous l'aile gauche de l'aigle, on voit un lièvre de profil (hauteur, des pieds au sommet des oreilles, 65 cm; largeur max. du corps, de 36 cm). Cf. fig. 5.

Un tel site, comportant une grotte aménagée dans une falaise et dominant un cours d'eau, ornée de quatre figures bien connues dans la religion et dans l'iconographie hittites, évoque les textes décrivant les lieux de culte à la campagne, où on exécutait des rituels. La séquence du *Rituel pour une heptade divine* (CTH 442: KUB 9.28 i 10-11) est révélatrice à cet égard. [nu ki]san aniyazzi HUR.SAG-i suppai pedi kuwapit [w]atar eszi nu DIN-GIR^{LIM}-as esri iyazi "il (l'exécutant) procède ainsi: dans la montagne, en un lieu pur, où il y a de l'eau, il façonne l'effigie divine."¹

Il n'est pas nécessaire de souligner l'importance du cerf, du taureau et de l'aigle, animaux attributs des dieux Protecteurs, des dieux de l'Orage et du Soleil dans la culture hittite.

¹ M. Vieyra, "Ištar de Ninive", *RA* 51 (1957) 132 et 135.



Fig. 2: Le cerf

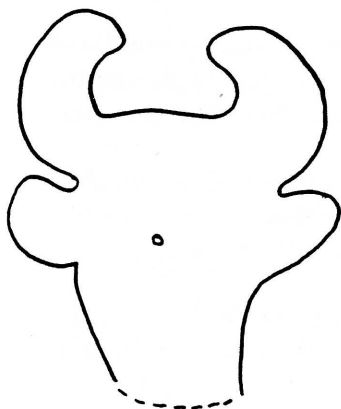


Fig. 3: Le Taureau

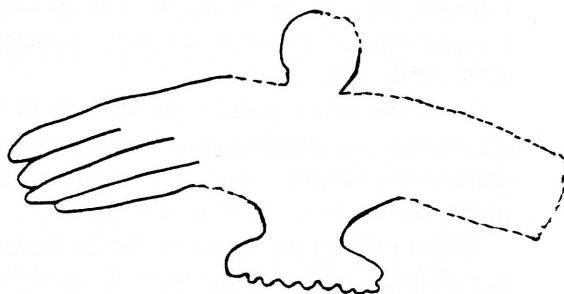


Fig. 4: L'aigle



Fig. 5: Le lièvre

Pour chacun des animaux représentés, et pour leurs relations entre eux, je me contenterai de mentionner quelques exemples:

— pour le **cerf**: en relief, représenté dans la nature: Alacahöyük, XIV-XIII^e s.²; avec le dieu Protecteur seul: relief de Karasu, X^e-IX^e s.³; avec le dieu Protecteur et en rapport avec l'aigle: orthostate de Yeniköy, XIV^e-XIII^e s.⁴; avec le dieu Protecteur et en rapport avec le lièvre: orthostate de Hacı Bebekli, IX^e s.⁵; rhyton, XIV^e s.⁶;

— quant à **taureau**, il est l'animal le plus souvent représenté dans l'iconographie hittite. A Alacahöyük: il remplace le dieu de l'Orage pour lequel prie le couple royal anonyme, XIV^e s.⁷; ils tirent le char du dieu de l'Orage: Imamkulu, XIII^e s.⁸; rhyton, XIV^e s.⁹; statue-rhyton en terre cuite, Boğazköy, XVI^e-XV^e s.¹⁰;

— on trouve l'**aigle** à une tête, ou bicéphale, seul: empreintes de cachets Kültepe XVIII^e s.; Boğazköy, XVIII^e s.¹¹; en rapport avec le lièvre, depuis Kültepe et Boğazköy au XVIII^e siècle, jusqu'aux reliefs de Karatepe, VIII^e s.¹²

Pour l'aigle et le lièvre, en particulier pour le thème de l'aigle terrassant le lièvre, on pense à la scène représentée sur le côté du sphinx d'Alacahöyük, qui date du XIV^e s.¹³, mais le thème est présent dans l'iconographie depuis le XVIII^e s. à Boğazköy.¹⁴

La plus ancienne représentation du dieu chasseur (LAMMA) debout portant le lituus, un oiseau (l'aigle) au dessus de sa main et un lièvre sous l'oiseau, apparaît sur l'empreinte du sceau découverte à Büyükkale, repré-

² K. Bittel, *Les Hittites* (Univers des Formes), Paris 1976, 196, fig. 224.

³ H. Hellenkemper / J. Wagner, "The God on the Stag. A Late Hittite Rock-Relief on the River Karasu", *AnSt* 27 (1977) 167-173, pl. XXXIII a.

⁴ Bittel, *Les Hittites*, 212, fig. 247; H.G. Güterbock, "Hittite kursa 'Hunting Bag'", in: A. Leonard, Jr., et B.B. Williams (eds.), *Essays in Ancient Civilization Presented to Helene J. Kantor* (SAOC 47), Chicago 1989, pl. 16 a-b.

⁵ Hellenkemper / Wagner, *AnSt* 27, pl. XXXIIIb.

⁶ Bittel, *Les Hittites*, 160, fig. 169.

⁷ Bittel, *Les Hittites*, 191, fig. 214.

⁸ Bittel, *Les Hittites*, 182, fig. 203.

⁹ Bittel, *Les Hittites*, 165, fig. 178.

¹⁰ Bittel, *Les Hittites*, 151, fig. 156; pour une variante, cf. A. Müller-Karpe et al., "Untersuchungen in Kuşaklı 1997", *MDOG* 130 (1998) 112-119, fig. 17 et 18.

¹¹ Bittel, *Les Hittites*, 93; fig. 76; 94, fig. 78.

¹² E. Akurgal, *Die Kunst der Hethiter*, München 1961 (1976), fig. 146, à gauche.

¹³ Bittel, *Les Hittites*, fig. 215.

¹⁴ Bittel, *Les Hittites*, 94, fig. 79.

sentant une scène de culte, datant du XVI^e s.¹⁵ En relief, on les retrouve tous les trois sur un orthostate de Kültepe et de Hacı Bebekli datant du IX^e s.¹⁶ Sur le sceau de Tarsus, du XVI-XV^e siècle, le dieu assis, offre une libation de la main gauche; de la main droite, il tient l'oiseau et un lièvre devant un autel muni de pain et d'une croix ansée.¹⁷

Les quatre animaux représentés dans cette grotte ont également des valeurs phonologiques dans l'écriture hiéroglyphique anatolienne. Pour le cerf, cf. L 102 et 103.¹⁸ Il se lit aussi Kurunta donnant le nom du roi de Tarhuntašša, sur le sceau de ce roi¹⁹ et sur le monument rupestre de Hatip.²⁰ Le taureau a la valeur hiéroglyphique u(wa), en particulier sur les sceaux du roi Muwatalli II.²¹ L'aigle aux ailes déployées a donné naissance au titre royal "Mon Soleil".²² Le lièvre a la valeur hiéroglyphique tapa(ra).²³

Pour la datation: la situation géographique de la grotte de Camız, située, dans une région où se trouvent de grands sites hittites comme Sarissa-Kuşaklı à l'est, Hattusa-Boğazköy à l'ouest, Sapinuwa-Ortaköy et Maşat Höyük au nord, le contexte dans lequel elle se trouve et les représentations animales suggèrent l'époque impériale hittite.

Si la datation que je propose est correcte, l'aménagement de cette grotte serait le premier connu à l'époque hittite.

¹⁵ R.M. Boehmer / H.G. Güterbock, *Glyptik aus dem Stadtgebiet von Boğazköy* (BoHa XIV), Berlin 1987, 48, fig. 31b; pl. XXXVIII, fig. 308; ici l'aigle est présent mais séparé du lièvre.

¹⁶ Bittel, *Les Hittites*, 281, fig. 321; Hellenkemper / Wagner, *AnSt* 27, pl. XXXIIIb.

¹⁷ Boehmer / Güterbock, *Glyptik aus dem Stadtgebiet von Boğazköy*, 54, fig. 39d.

¹⁸ E. Laroche, *Les Hiéroglyphes hittites*, Paris 1960, 63 et 64.

¹⁹ H. Otten, *Die Bronzetafel aus Boğazköy* (StBoT Beiheft 1), Wiesbaden 1988, 5.

²⁰ A. Dinçol, "The Rock Monument of the Great King Kurunta and its Hieroglyphic Inscription", in: S. Alp / A. Süel (eds.), *Acts of the IIIrd International Congress of Hittitology. Çorum, September 16-22, 1996*, Ankara 1998, 165, fig. 1.

²¹ Cf. Laroche, *Les Hiéroglyphes hittites*, 68, n° 105-107; pour les sceaux récemment découverts, cf. P. Neve, *Hattuša – Stadt der Götter und Tempel* (Zaberns Bildbände zur Archäologie), Mainz 1992, 57, fig. 149; 58, fig. 156 et 158.

²² Cf. Laroche, *Les Hiéroglyphes hittites*, 99, n° 190; pour les sceaux récemment découverts, cf. Neve, *Hattuša – Stadt der Götter und Tempel*, 57-59, 76; pour les reliefs, *ibid.* fig. 211 et 212.

²³ Cf. Laroche, *Les Hiéroglyphes hittites*, 73, n° 115.